

# LOVE-LOVE !

COMEDIE EN TROIS ACTES

Tout public

Muriel CLAISSE

[regnaultmuriel@free.fr](mailto:regnaultmuriel@free.fr)

06.23.23.75.79

# Love-love !

## Comédie en trois actes

Alex, qui se voit contraint d'héberger Lola, une anglaise excentrique à qui il a demandé la main alors qu'il était ivre, élabore des mensonges et des stratagèmes afin de se débarrasser d'elle. Pour cela, il implique Cédric, son meilleur ami qu'il croit homosexuel, sans savoir que ce dernier entretient une relation amoureuse secrète avec sa mère.

L'arrivée inopinée de cette dernière, puis de plusieurs de ses conquêtes, va donner lieu à des quiproquos jusqu'au dénouement final : Alex acceptera le mariage de sa mère avec son meilleur ami et tombera amoureux de Lola, héritière de la famille royale d'Angleterre.

**Alex** : jeune homme d'une trentaine d'années, beau gosse, menteur, immature, égoïste. Il travaille dans le milieu de la haute-couture parisienne, fréquente les soirées mondaines et collectionne les aventures amoureuses. Très attaché à sa mère, il souhaiterait qu'elle se remarie avec un homme de son âge ayant une bonne situation. Il ne s'est pas rendu compte qu'elle est amoureuse de son meilleur ami Cédric, qu'il croit homosexuel.

**Cédric** : ami d'enfance d'Alex, âgé d'une trentaine d'années, il est animateur pour enfants dans un centre de loisirs. C'est un homme aux goûts et à la vie simples, voire un peu démodé. Il est calme, réservé, posé et toujours prêt à rendre service à Alex. Il entretient une histoire d'amour secrète avec Marie, la mère d'Alex, qu'il doit épouser mais il n'ose pas en parler à ce dernier, craignant qu'il ne s'y oppose.

**Lola** : anglaise excentrique âgée entre 25 et 35 ans. Elle est jolie, a les cheveux roses et s'habille de façon totalement originale et dépareillée. Elle parle avec un accent prononcé. C'est une jeune femme un peu naïve, joyeuse et gentille. Elle est toiletteuse pour chiens et aime la vie simple. On découvrira à la fin de la pièce qu'elle est héritière de la famille royale d'Angleterre et très riche. Elle est très amoureuse d'Alex et souhaite l'épouser.

**Marie** : la mère d'Alex, âgée d'une cinquantaine d'années. C'est une femme élégante, habillée avec goût. Elle est divorcée et très proche de son fils. Néanmoins, elle ne lui a pas parlé de sa relation amoureuse avec Cédric, de peur qu'il ne l'accepte pas.

**Vava** : top model habillé et maquillé avec soin, âgée entre 25 et 35 ans. C'est la petite amie officielle d'Alex, elle est superficielle, égoïste et vaniteuse.

L'action de la pièce se situe dans l'appartement d'Alex. Il se divise en deux parties :

- Une kitchenette côté jardin qui se compose d'un frigo et de placards.
- Côté cour, un salon avec un canapé moderne au centre et une bibliothèque sur le mur du fond.

Les deux espaces sont séparés par un mini-bar avec deux tabourets hauts. La décoration est contemporaine, avec des cadres abstraits et un miroir de pied aux murs. Des mugs de toutes les couleurs sont posés sur les meubles et dénotent avec le reste de la décoration. Il y a un poste de musique.

La porte d'entrée se situe au fond de la scène entre le mini-bar et la bibliothèque. Côté cour, la porte du fond donne sur la chambre d'Alex et celle de l'avant-scène, sur sa salle de bain.

## ACTE 1

*La scène débute le matin au réveil.*

*Alex arrive sur scène en caleçon, tee-shirt, chaussons. Il se dirige d'un air nonchalant vers l'espace cuisine, se prépare un café, prend son portable, son mug et s'installe confortablement dans le canapé.*

**ALEX** : Allo, Vava, coucou mon cœur, c'est Alex. Ça va ma belle ?...Tu viens de te réveiller ? Moi aussi. Je sors de mon grand lit tout froid où j'étais désespérément seul. Dis-moi que toi aussi, tu es toute seule et que tu penses à moi comme je pense à toi... Bien sûr que je pense à toi ! Tu m'as manqué. Tu es tellement sexy, la plus sexy de toute la fashion week. J'espérais te retrouver au Blue Moon hier soir... Ouais, c'était sympa. Tranquille. Et toi, tu as fait quoi ?... Tu étais invitée à un diner littéraire chez PPD, Pierre Philippe Desmortecouilles projette d'écrire ses mémoires ... à 28 ans. Quel gros naze celui-là ! Si, il est gros ! Et il est naze ! Il s'appelle Desmortecouilles, il part déjà avec un gros handicap, reconnais-le. Et il passe sa vie à peindre des Phallus Erectus à 8000 euros pièce, vas chercher l'erreur. Moi, je suis sûre qu'il compense un truc... son petit kiki, oui, exactement... Non je ne suis pas jaloux parce qu'il se fait un max de pognon avec ses croutes. Moi, j'ai un vrai métier, oui, madame ! J'organise, j'accommode et j'adapte ! Et dans la mode, crois-moi, ce n'est pas facile tous les jours...oui mais toi, tu défiles, c'est pas pareil...ok, ok ! On se voit toujours demain au vernissage de Margot ? Je sais pas quel artiste torturé elle a encore dégoté cette fois-ci mais le champagne est bon et les petits fours viennent de chez Pierre Hermé. On dit 20 heures ?...ok... moi aussi... ciao ma belle.

*Alex va chercher un stylo jaune et écrit le rendez-vous sur un calendrier affiché au mur. Il se resserre un café et se réinstalle sur le canapé. Le téléphone sonne.*

**ALEX** : Alex, le roi du sexe pour vous servir. Ah... Hélène. Qu'est-ce qu'il y a encore ? Je croyais avoir été clair la dernière fois... Non... c'est non ! Il faut que je te le dise en quelle langue ? C'est fini. Finito, tu comprends ? On n'a plus rien à faire ensemble... Non ! Allez bye bye.

*Il raccroche brutalement et tape un nouveau numéro sur son portable.*

**ALEX** : Allo, Francesca, ciao cuore mio, c'est Alex. Ça va, ma belle ?...Tu viens de te réveiller ? Moi aussi. Je sors de mon

grand lit tout froid où j'étais désespérément seul. Dis-moi que toi aussi, tu es toute seule et que tu penses à moi comme je pense à toi... Bien sûr que je pense à toi ! Tu m'as manqué. Tu es tellement sexy, la plus sexy de chez Elite. J'espérais te retrouver au Blue Moon hier soir... T'es pas sortie ?... Tu étais fatiguée à cause du shooting pour Prada, ok... et aujourd'hui, t'es dispo, aujourd'hui ?

*Sonnerie à la porte. Alex va ouvrir et fait entrer Cédric, qui a un sachet de croissants à la main.*

**ALEX :** *(Il fait la bise à Cédric) Salut ma poule (il reprend sa conversation téléphonique)... C'est qui, cette poule ? Mais c'est Cédric, mon meilleur pote...oui, je l'appelle ma poule, je t'ai déjà raconté pourquoi, une connerie de gamins. Quand on était en maternelle, il m'a volé ma poule de Pâques en chocolat quand la maitresse avait le dos tourné et il a tout bouffé. Je l'ai montré du doigt en répétant « ma poule, ma poule ». Comme il traînait toujours dans mes pattes, la mère Dubois a cru que c'était un petit nom affectueux. Après, tous les matins quand j'arrivais à l'école, elle me disait : « vas faire un petit bisou à ta poule ». Moi, j'aurais préféré lui coller mon poing dans sa tronche ! Mais c'est comme ça qu'on est devenu potes. Et puis, on s'en fout de Cédric, parlons de nous ! (Pendant qu'il parle, Alex demande un stylo à Cédric qui est dans le coin cuisine, met les croissants dans un panier qu'il pose sur le bar et se sert un café. Il lui tend un orange mais Alex fait non, et lui montre un rouge. Il écrit le rendez-vous sur le calendrier) Je te disais que j'ai passé une nuit épouvantable, comme un petit enfant dans un lit trop grand pour lui...oui chérie...oui...hum...rien que d'y penser...t'es pas dispo aujourd'hui, tu vas à l'expo chez Vuitton ? Demain 17 heures, chez moi ? Ok...moi aussi...ciao bella.*

**CEDRIC :** Ça y est, t'as fini de faire le joli cœur ?

**ALEX :** Que veux-tu, je suis tellement irrésistible !

**CEDRIC :** Mouais !

**ALEX :** Je ne veux pas frustrer toutes ces jolies filles qui sont folles de moi. Regarde ce corps d'athlète.

**CEDRIC :** Ah c'est sûr, ça fait rêver !

**ALEX** : Reconnais que je suis un modèle exceptionnel.

**CEDRIC** : Rarissime ! C'est quoi cette nouvelle manie avec ces rendez-vous de couleurs ?

**ALEX** : Je manage !

**CEDRIC** : Tu manages quoi ? Ton cheptel ?

**ALEX** : C'est sûr que toi, avec ton cœur d'artichaut et tes principes de vieille bonne femme, tu ne risques pas de faire de l'élevage intensif ! Je manage, je te dis ! Les filles, ça se gère comme du personnel : je classe chaque type de fille avec qui je sors dans une catégorie de couleur. Ça simplifie les rendez-vous. J'ai juste à jeter un coup d'œil sur le calendrier pour m'organiser.

**CEDRIC** : Des filles classées par couleurs, j'y crois pas ! Elles ont des bons points aussi ?

**ALEX** : Les vertes, ce sont les jeunes pousses, les naïves, les premières mains, les fleurs bleues comme toi. Elles se contentent de la brasserie du quartier et elles ne me tapent pas des crises quand je leur pose un lapin. Pas besoin de sortir le grand jeu pour leur faire plaisir. Je les garde pour les fins de mois quand je suis fauché ou quand je ne suis pas au top de ma forme, si tu vois ce que je veux dire...

**CEDRIC** : Bonjour le romantisme !

**ALEX** : A la fête foraine, ce serait comme... la pêche aux canards... facile.

**CEDRIC** : La pêche aux canards. Tu as une vision particulière de la femme, toi !

**ALEX** : Les oranges, on passe au niveau supérieur. Elles commencent à mûrir, elles sont moins croquantes et moins malléables. Elles demandent un peu plus de précision dans l'approche: les fléchettes. Je ne peux pas les mener en bateau celle-là, sinon elles me lâchent après le premier rendez-vous...et les rouges, c'est les Label Rouge ! Les plus belles, les plus appétissantes mais aussi les plus exigeantes. Là, je ne peux pas m'autoriser le moindre faux pas. C'est d'emblée le gastro à 300 euros la soirée, les petits cadeaux, le top niveau.

**CEDRIC** : La carabine ! Là, tu es une vraie carabine ! Tu tires sur tout ce que tu as dans ton viseur comme à la chasse. Ah, c'est beau l'amour ! Eh bien moi, monsieur, je suis un sentimental ! Je ne passe pas mes nuits à boire et chasser la poulette. Je ne saute pas sur tout ce qui a deux longues jambes, des cheveux lissés et des jupes plus courtes que mes caleçons. Moi, je suis un amoureux, un vrai ! D'ailleurs à ce propos...il faudrait que je te parle d'un truc..

**ALEX** : Je n'aime que les belles filles, que veux-tu, c'est mon péché mignon. Et j'ai été très raisonnable hier soir, tu aurais été fier de moi. Je n'ai pas bu beaucoup, j'ai bien géré ma soirée ! Et toi, tu t'es éclaté avec tes marmots au milieu de tes vieilles pierres la semaine dernière ?

**CEDRIC** : La colo s'est très bien passée. Les gamins ont été extras.

**ALEX** : Mouais, un marmot, ça reste un marmot. C'est comme un chien, ça crie, ça fait du bruit, ça pue, ça fait risette par devant et des conneries dès que tu as le dos tourné.

**CEDRIC** : Mais au moins, eux, ils s'intéressent à des tas de choses, ils ont l'esprit ouvert. Ils ont adoré le château de Guédelon, le travail des tailleurs de pierres, les..

**ALEX** : Pitié, pitié, ne me gâche pas une journée qui s'annonce géniale avec tes trucs d'intello ! Parle-moi plutôt de tes collègues, de tes RELATIONS de travail, les petites monitrices en mini-shorts, par exemple. T'as pécho ?

**CEDRIC** : Non, monsieur, je n'ai pas pécho, comme tu dis, j'ai travaillé ! On pourrait parler sérieusement cinq minutes ?

*Le téléphone sonne.*

**ALEX** : Alex j'aime le latex, bonjour. Putain Hélène, lâche-moi ! T'as un cerveau de poisson rouge ou quoi ? Toi et moi, c'est terminé, pourquoi tu ne veux pas comprendre ? Si tu continues à m'appeler, je porte plainte pour harcèlement sexuel. *Il raccroche.*

**CEDRIC** : C'est qui cette Hélène ?

**ALEX** : Un boulet ! On a couché deux fois ensemble et elle me lâche plus depuis. Elle m'appelle sans arrêt pour qu'on se revoie. Encore une pauvre fille !

**CEDRIC** : Encore une pauvre fille un peu naïve que tu as prise dans tes filets et que tu jettes comme un vulgaire kleenex

après utilisation. *Trébuchant sur un sac à dos posé dans l'entrée.* C'est quoi ça ?

**ALEX** : Un sac à dos.

**CEDRIC** : Je vois bien ! Tu prépares une rando sur les Champs Elysées ?

**ALEX** : Ah, ah, t'as avalé un clown avec ton Ovomaltine ce matin? C'est à l'auto-stoppeuse.

**CEDRIC** : L'auto-stoppeuse ?

**ALEX** : Oui, L'auto-stoppeuse d'hier soir.

*Cédric ouvre de grands yeux.*

**ALEX** : Une british. Elle arrive de Londres. Je l'ai rencontrée au Blue Moon. Elle est dans mon lit, elle dort encore. Dès qu'elle se lève, je la dégage.

**CEDRIC** : Comment ça elle dort ici ? Tu as couché avec elle ?

**ALEX** : A ton avis ?

**CEDRIC** : Je croyais que tu étais perdu, tout seul dans ton grand lit ?

**ALEX** : Ce que tu peux être naïf quand même ! C'est parce que tu bosses avec des gamins toute la journée. C'est pas bon ça. A force de faire de la pâte à sel et des colliers de nouilles dans ton centre, ça te ramollit le cerveau. Moi, en tout cas, avec mon anglaise, c'était une bonne petite fin de soirée comme je les aime.

**CEDRIC** : Tu es irrécupérable, mon vieux, tu sais que tu m'inquiètes de plus en plus. Un de ces quatre matins, tu vas vraiment finir par avoir des ennuis avec tes mensonges et tes plans foireux perpétuels.

**ALEX** : Ouais, ouais, très saint Cédric !

**CEDRIC** : Est-ce qu'on pourrait discuter sérieusement deux minutes ?

**ALEX** : Bien sûr, à condition que ce ne soit pas encore pour me faire la morale.

**CEDRIC** : C'est à propos de mes relations justement... je voulais te dire... est-ce que tu as vu ta mère ces jours-ci ?

**ALEX** : Marie ? Non, pas récemment. C'est bizarre d'ailleurs, d'habitude, elle passe tous les jours ou elle m'appelle, mais là, rien. Je me demande si elle n'est pas amoureuse ? Ce serait bien, comme ça, elle me lâcherait un peu la grappe. En plus, je peux rien lui dire, dès qu'elle est contrariée, elle tombe dans les pommes.

**CEDRIC** : Elle est émotive, tu le sais bien. Tu as quand-même beaucoup de chance d'avoir une mère comme elle.

**ALEX** : Ouais mais en attendant, regarde-moi ce carnage (*il montre les mugs alignés sur ses meubles*). Elle m'en ramène un à chaque fois qu'elle fait sa touriste et ça gâche toute ma déco. Si je râle, elle le prend mal, elle me dit que je suis un fils ingrat qui ne voit pas à quel point elle m'aime. J'en ai tellement que je ne sais même plus où les mettre. Y en a dans ma salle de bain et même dans mes toilettes. J'ai callé la brosse à chiotte dedans, c'est pratique, c'est le bon diamètre. C'est un vieux truc que j'avais eu quand j'étais gosse, dessus c'est écrit « y a bon Banania ».

**CEDRIC** : Tu exagères ! Ta mère t'adore...et à ce propos...

**ALEX** : Mais moi aussi, je l'adore ! Mais depuis qu'elle est séparée de papa, elle fait sa crise. Elle passe ses nuits dans les clubs, elle s'habille comme les filles avec qui je sors, elle change tout le temps de mec. Elle est ingérable !

*Sonnerie à la porte. Alex va ouvrir. C'est sa vieille voisine (on ne la voit pas)*

**ALEX** : Bonjour, madame Pinchon. Comment allez-vous, madame Pinchon ? Votre Clafoutis est encore coincé sur le balcon ? Il y a eu un courant d'air et la porte a claqué et bien sûr les clés sont de l'autre côté et vous voulez que j'escalade comme l'autre fois ?

**CEDRIC** : Tu vas grimper sur le balcon ?

**ALEX** : T'inquiètes pas, j'ai l'habitude. J'en ai pour cinq minutes, la vieille crèche au premier étage. Comme je suis le seul mec qui ne marche pas avec un déambulateur dans cet immeuble, les petites mémés viennent souvent me demander des services. (*A la voisine*) Pas de soucis, je suis à vous madame Pinchon (*Il sort*).

*Le téléphone portable de Cédric sonne.*

**CEDRIC** : Allo ? Coucou ma chérie...oui, j'y suis...non pas encore...il vient juste de se lever...oui, ne t'inquiète pas. Tout

va bien, mon amour, il est sorti hier soir mais il est de bonne humeur, de très bonne humeur même... oui Marie, je sais qu'il ne faut plus perdre de temps si on veut pouvoir se marier le 15 juin à Brest comme prévu, je vais lui annoncer, oui...moi aussi, mon amour...je sais...rassure toi, il est compréhensif, ton fils, il a l'esprit ouvert...ça va bien se passer et il t'adore... le capitaine du voilier t'a encore relancée pour la croisière ?...oui, oui, ne t'inquiète pas, je te tiens au courant dès que c'est fait... moi aussi...à toute à l'heure, je t'embrasse mon amour (*il lui envoie des baisers et raccroche*).

*Retour d'Alex.*

**ALEX** : Voilà, c'est fait. Elle a récupéré ses clés et son clébard. On parlait de quoi ? Ah oui, Marie, ma mère adorée. Tu sais ce qui lui faudrait pour la calmer ? Un mec ! Un vrai, un viril, pas un de ces petits minets qu'elle se traîne.

**CEDRIC** : Tu penses à une relation stable ?

**ALEX** : Oui, c'est ça.

**CEDRIC** : Avec quelqu'un de sérieux.

**ALEX** : Bien entendu.

**CEDRIC** : Qui aurait envie de s'engager réellement.

**ALEX** : Voilà !

**CEDRIC** : Qui éprouve des sentiments véritables.

**ALEX** : Exactement !

**CEDRIC** : Et sincères.

**ALEX** : C'est mieux.

**CEDRIC** : Qui soit sympa.

**ALEX** : Oui.

**CEDRIC** : Et honnête.

**ALEX** : Evidemment.

**CEDRIC** : Et fiable.

**ALEX** : Aussi. C'est exactement ça. En fait, il lui faudrait...un VIEUX...comme elle. Quelqu'un qui ait une bonne situation, genre

chef d'entreprise, patron de PME. Un gaillard solide, qui ait de l'expérience, à qui on ne la raconte pas, un roc.

**CEDRIC** : Ah. Ben...justement...

**ALEX** : Il lui faut un VIEUX ! J'aime pas les petits puceaux qui lui tournent autour. Tiens, c'est comme si toi, tu la draguais ou que moi, je me tapais ta mère ! Quelle horreur ! Même pas en rêve ! Rien que d'y penser...

**CEDRIC** : Ma mère c'est un mix entre Josiane Balasko et capitaine Marleau. Personnes n'en veut, ni les mecs de son âge, ni même les plus vieux. La tienne est encore très bien, elle ne fait absolument pas son âge. C'est comme si tu comparais du foie gras avec de la pâtée pour chien.

**ALEX** : Qu'elle s'envoie en l'air avec de la chair fraîche rencontrée sur des sites, passe encore, pour l'entretien de la machinerie, mais qu'elle tombe amoureuse d'un mec de mon âge et qu'elle se case avec, ça non ! Les vieux ça doit rester avec les vieux et les jeunes avec les jeunes, c'est dans l'ordre des choses.

**CEDRIC** : Quelle ouverture d'esprit ! Je trouve que tu exagères, on n'est plus au Moyen-âge. On peut être une femme mûre et refaire sa vie avec un homme plus jeune, ça devient courant de nos jours. Regarde à l'Elysée !

**ALEX** : Ah beurk ! Je trouve ça contre-nature, écœurant !

**CEDRIC** : Quand même !

**ALEX** : Si ma mère tombe amoureuse d'un mec de mon âge, je lui pète sa tronche !

**CEDRIC** : A ta mère ?

**ALEX** : Au mec, imbécile ! Je le dégomme ! Je lui éclate sa tête de nœud, je lui pète toutes ses dents, je lui défonce le nez, comme ça il ressemblera vraiment à un vioc !

**CEDRIC** : *(en aparté)* Oh putain !

**ALEX** : Et même toi, mon meilleur pote, ne t'avises pas de me ramener une vieille morue. Au fait, tu voulais me parler de quoi tout à l'heure ?

**CEDRIC** : Euh...rien d'important, plus tard.

**ALEX** : Cédric, je te connais, quand tu prends ta tête de coincé, c'est que tu as un truc à m'avouer. Un truc grave même.

**CEDRIC** : Non, non !

**ALEX** : Allez frérot, dis moi.

**CEDRIC** : Mais non, y a rien.

**ALEX** : Cédric, accouche !

**CEDRIC** : Je t'assure, finalement, c'est pas très urgent.

**ALEX** : Arrête de faire ta fillette, raconte à ton poto.

**CEDRIC** : Y a rien à raconter.

**ALEX** : *(prenant un air sérieux)* C'est un plan cul, c'est ça ?

**CEDRIC** : Pfff, n'importe quoi.

**ALEX** : Ouais, je me disais aussi. Non, attends, laisse-moi deviner. Tu ne te taperais pas une vieille... genre ma mère ?  
*(Il éclate de rire)*

**CEDRIC** : Ben...

**ALEX**: *(qui rit toujours)* Je déconne ! Ne prends pas cette tête d'enfant de chœur qui va à confess, c'est une blague ! Je sais bien que tu ne manges pas de ce pain-là, trop rassis pour tes petites dents. Arrête de faire cette tronche ! Qu'est-ce qui t'arrive mon ami ? ça y est, je sais, t'es amoureux !

**CEDRIC** : *(hésitant)* Ben...

**ALEX** : T'es amoureux ?

*Cédric ne répond pas.*

**ALEX** : Tu as rencontré une fille ?

**CEDRIC** : Non, non.

**ALEX** : Tu as rencontré une fille !

**CEDRIC** : Non, pas exactement.

**ALEX** : Comment ça, pas exactement ?

**CEDRIC** : Je suis amoureux, c'est vrai.

**ALEX** : Ah ! Miracle !

**CEDRIC** : Mais pas d'une fille... que je viens de rencontrer.

**ALEX** : Comment ça pas d'une fille que tu viens de rencontrer ?

**CEDRIC** : C'est pas ce genre de plan.

**ALEX** : Explique

**CEDRIC** : C'est vrai que j'ai des sentiments mais c'est pas si simple.

**ALEX** : Ah bon ?

**CEDRIC** : Et je ne suis pas sûr que ça te plaise.

**ALEX** : Moi ? Je suis hyper cool !

**CEDRIC** : Mouais.

**ALEX** : Qu'est-ce que tu essaies de me dire ? *Il réfléchit.* Ne me dis pas que tu es amoureux... de... d'un...

**CEDRIC** : D'un quoi ?

**ALEX** : Ben tu vois quoi...

**CEDRIC** : Non je ne vois pas.

**ALEX** : Tu n'es pas ... tu es...

**CEDRIC** : Non ! Mais non !

**ALEX** : Cédric, mon Cédric, j'ai l'esprit ouvert.

**CEDRIC** : Ouais, je m'en suis aperçu !

**ALEX** : Allez crache le morceau.

**CEDRIC** : Ce n'est pas ce que tu crois.

**ALEX** : Eh man, pas de problème !

**CEDRIC** : Tu te trompes, je ne suis pas ...

**ALEX** : Si tu n'es pas encore sûr de tes sentiments, ce n'est pas grave.

**CEDRIC** : Je ne suis pas ce que tu imagines que je suis.

**ALEX** : Je n' imagine rien, je constate !

**CEDRIC** : Je ne suis pas amoureux de, d'un... homme, si c'est ce que tu crois.

**ALEX** : Je ne crois que ce que je vois. Etre gay, c'est plutôt branché, t'as pas à avoir honte. Au boulot, j'en côtoie tous les jours. J'aurais juste aimé que tu m'en parles plus tôt, depuis le temps qu'on se connaît.

**CEDRIC** : Alex...ce n'est pas...

**ALEX** : Rassure-toi, ça ne me pose aucun problème.

**CEDRIC** : Quoi ?

**ALEX** : C'est bien que tu puisses faire ton coming-out maintenant, tu es encore jeune.

**CEDRIC** : Je ne fais mon coming de rien du tout !

**ALEX** : Je suis content que tu aies le courage de me le dire, si, si vraiment ! Je me sens soulagé. En fait, j'attendais ça depuis longtemps.

**CEDRIC** : Comment ça ?

**ALEX** : Tu sais, ça fait un petit moment que je me posais des questions sur toi. En fait, pour tout t'avouer, je m'en doutais un peu...

**CEDRIC** : Quoi ? Comment ça, tu t'en doutais ?

**ALEX** : J'avais bien remarqué des trucs.

**CEDRIC** : Remarqué des trucs ? Quels trucs ?

**ALEX** : On ne me la fait pas à moi, je te rappelle que je travaille dans le milieu de la mode, j'ai un sixième sens.

**CEDRIC** : Qu'est-ce que ça veut dire ?

**ALEX** : Ça veut dire qu'il y a des signes qui ne trompent pas.

**CEDRIC** : Comment ça des signes ?

**ALEX** : Oui des signes ! Par exemple, tu es coincé, on ne te voit jamais avec une fille, tu ne me parles jamais de tes plans cul...et tu es tellement fleur bleue... et puis... ta façon de marcher...

**CEDRIC** : Qu'est-ce qu'elle a ma façon de marcher ?

**ALEX** : Ben...elle est un peu...

**CEDRIC** : Un peu quoi ? J'ai une démarche tout à fait normale, une démarche de mec, virile ! Un vrai mâle, un killer !

*Entrée de Lola qui vient de la chambre. Elle a une tenue excentrique très colorée, un long tee--shirt « I love Paris », des cheveux roses décoiffés.*

**CEDRIC** : Oh, my God !

**ALEX** : *(qui lui tourne le dos, se retourne)* Oh, putain !

**CEDRIC** : Qu'est-ce que c'est que ça ?

**ALEX** : Une soucoupe volante vient d'atterrir sur le toit de l'immeuble.

**CEDRIC** : Je crois qu'elle débarque plutôt de ton lit.

**ALEX** : Mais non !

**CEDRIC** : Mais si, elle sort de ta chambre.

*Lola baille, observe l'appartement autour d'elle sans s'occuper des garçons.*

**CEDRIC** : Tu peux me rappeler, ton péché mignon, c'est quoi déjà ?

**ALEX** : Je ne comprends pas, j'ai presque rien bu hier soir.

**CEDRIC** : Et ben je n'ose même pas imaginer si tu avais bu.

*Lola met de la musique rythmée, saute et gesticule dans tous les sens devant les garçons médusés. Elle stoppe la musique et se regarde dans la glace.*

**ALEX** : Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? Rose en plus.

**CEDRIC** : J'allais te poser la même question.

**ALEX** : Je...je...je comprends pas.

**CEDRIC** : Tu devrais pourtant savoir, tu m'as dit tout à l'heure que tu avais passé une bonne petite fin de soirée comme tu les aimes.

**ALEX** : Oui, c'est vrai mais y a dû avoir un truc entre cette nuit et ce matin, un échange, un enlèvement, je sais pas.

**CEDRIC** : Faut te rendre à l'évidence, tu commences à être sur le déclin.

**ALEX** : C'est une erreur de casting.

**CEDRIC** : C'est clair qu'elle ne sort pas de chez Victoria's Secret.

**ALEX** : Je ne comprends pas.

**CEDRIC** : Alors là, mon vieux, moi je dis bravo !

**ALEX** : Je comprends pas.

**CEDRIC** : Là, tu as tiré LE modèle. Unique, inclassable.

**ALEX** : C'est pas possible !

**CEDRIC** : Le gros lot : la pêche aux canards... mais avec un fusil à pompe !

**ALEX** : Crois-moi, elle ne va pas rester longtemps.

**CEDRIC** : Vraiment ?

**ALEX** : Je ne vais pas la laisser s'installer.

**LOLA** : *(joyeuse)* Ah, le yoga, c'est le top le matin ! *(Elle s'approche d'Alex, en lui jetant un regard amoureux et l'enlace fougueusement. Il tente de se dégager de son étreinte)* Bonjour Alex darling. *(Se tournant vers Cédric)* Hello guy, i'm Lola, et toi ?

**CEDRIC** : Euh... I'm Cédric, je suis un ami d'Alex.

**LOLA** : *(faisant un effort d'articulation et lui tendant la main)* Je suis enchantée de faire votre connaissance.

**CEDRIC** : Pas autant que moi ! Vous êtes... étourdissante.

**LOLA** : Thanks. Tu habites Paris, toi aussi ?

**CEDRIC** : Oui. Et toi, tu viens de Londres, c'est ça ?

**LOLA** : Off course. I love Paris, c'est une ville magnifaique !

**CEDRIC** : C'est vrai.

**LOLA** : Et vous êtes si beaux les français.

**CEDRIC** : Merci.

**LOLA** : Paris is so romantic. Ce sera magnifique pour le wedding (*elle entonne la marche nuptiale*).

**ALEX** : (*se tournant discrètement vers Cédric*) Qu'est-ce qu'elle a dit ?

**CEDRIC** : (*chuchotant*) Je sais pas, j'ai pas très bien compris.

**LOLA** : Aussi top que Westminster. (*Cherchant dans tous les placards, elle sort les objets et les pose un peu partout*) Tu as quoi pour le breakfast, darling chéri, des Corn Flakes ?

**ALEX** : (*sèchement et repassant derrière elle pour ranger ce qu'elle sort*) Non, pas de Corn Flakes.

**LOLA** : (*regardant dans le frigo*) Pas de bacon, ni de œufs ?

**ALEX** : Non plus !

**LOLA** : Du tea ?

**ALEX** : Pas de tea.

**CEDRIC** : Tu veux un café ?

**LOLA** : Off course, c'est très gentil.

**CEDRIC**: (*lui servant le café*) Du lait ? Du sucre ?

**ALEX** : (*en aparté à Cédric*) Eh, doucement ! Ne sois pas trop gentil avec elle sinon elle ne partira jamais.

**LOLA** : Mais Alex darling, je vais pas partir.

**ALEX** : Non, tu n'es pas obligée de partir tout de suite... tout à l'heure.

**CEDRIC** : Laisse-la au moins prendre son petit dej tranquille.

*Lola s'installe à table, prend plusieurs croissants apportés par Cédric, qu'elle dévore avec appétit et boit son café tranquillement. Le téléphone portable d'Alex sonne.*

**ALEX** : Excusez-moi deux minutes.

*Il se retire dans un coin de la pièce pour répondre. Pendant ce temps, Cédric se regarde marcher dans le miroir. Il tente*

*différentes démarches viriles, imité par Lola qui, intriguée, l'observe attentivement.*

**LOLA** : Ce que tu es drôle, Cidric.

**CEDRIC** : *(il sursaute, s'apercevant que Lola est derrière lui et gêné, se rassoit, suivi de Lola)* Merci Lola, mais ce n'est pas vraiment le but. Et moi, c'est CEDRIC.

**LOLA** : Je te trouve quand même très drôle.

*Alex a raccroché et revient vers eux.*

**LOLA** : Il faudra que je prévienne tonton Charly et Will pour le wedding.

**CEDRIC** : *(à Alex)* C'est quoi cette histoire de mariage ?

**ALEX** : J'en sais rien, moi ! On n'était pas à une réunion Tupperware hier soir, on ne s'est pas raconté nos vies ! Je ne sais pas ce qu'elle baragouine !

**LOLA** : Darling chéri, je parle très bien la français, tu sais ! Tu me déçois.

**ALEX** : Ah ouais ? *(En aparté à Cédric)* Si elle savait comme je m'en tape.

**LOLA** : Tu n'as pas raconté à ton friend ?

**ALEX** : Raconté quoi ?

**LOLA** : Hier soir et le wedding.

**ALEX** : Un mariage ? Quel mariage ? *(Alex prend Lola par les épaules pour tenter de la faire partir)* Si tu es invitée à un mariage, il faudrait peut-être que tu ailles te préparer et que tu ne traines pas trop pour partir.

**LOLA** : Mais enfin Alex, really, tu as oublié ?...C'est moi qui vais me marier !

**CEDRIC** : Ah, tu vas te marier ? C'est bien ça, félicitations !

**ALEX** : Oui, félicitations ! *(en aparté à Cédric)* Quelle salope !

**CEDRIC** : Pourquoi ?

**ALEX** : Elle va se marier et elle couche avec le premier venu.

**CEDRIC** : Ne me dis pas que tu es choqué ?

**ALEX** : Si !

**CEDRIC** : C'est vrai que toi, tu mènes une vie sentimentale exemplaire.

**ALEX** : Ce n'est pas pareil, moi, je suis un mec ! Et je n'ai aucune intention de me marier.

**LOLA** : I'm so happy !

**ALEX** : *(tentant à nouveau de l'emmener dans la chambre)* Raison de plus pour que tu te dépêches de t'habiller.

**LOLA** : Mais on n'est pas pressé, darling.

**ALEX** : Toi, peut-être mais moi j'ai des choses de prévues. J'ai une journée chargée, je suis quelqu'un de très sollicité.

**CEDRIC** : Alex a un grand cheptel à manager.

**LOLA** : Un chaptel ? C'est quoi ?

**CEDRIC** : C'est un troupeau de grandes sauterelles françaises. C'est très compliqué à gérer.

**LOLA** : Really ? *(S'adressant à Alex)* Il faudra quand même que tu trouves une pitite moment de libre.

**ALEX** : Pourquoi ?

**CEDRIC** : Elle veut peut-être t'inviter à la noce ?

**ALEX** : Très drôle !

**LOLA** : My God, vous êtes drôles toutes les deux ! Cidric, il faudra aussi que tu prennes une congé.

**CEDRIC** : Moi ? Mais on se connait à peine.

**LOLA** : No problem, on apprendra à se connaitre après.

**ALEX** : Parce que tu t'imagines qu'on va se revoir ? Je crois pas, non.

**LOLA** : Ouf course puisque la mariage...c'est la mariage de moi... avec toi, Alex !

**ALEX et CEDRIC** : Quoi ?

**LOLA** : Darling, you and me...on va se marier !

**ALEX** : Qu'est-ce que tu racontes, Lola ? T'es folle ou quoi ?  
C'est an english joke ?

**CEDRIC** : Ils sont marrants ces anglais !

**LOLA** : Mais enfin Alex darling, tu te souviens plus ?

**ALEX** : Me souvenir de quoi ?

**LOLA** : Hier soir...

**ALEX** : Quoi, hier soir ?

**LOLA** : Tu as demandé moi en mariage !

**ALEX** : (*riant*) Ah, ah, très drôle !

**CEDRIC** : Ah oui, ça c'est drôle !

**ALEX** : N'importe quoi.

**LOLA** : Alex darling, please, reminds you.

**ALEX** : Mais je me rappelle très bien, très très bien même.

**LOLA** : Alors sois un pitite peu sérieux.

**ALEX** : Lola, c'est toi qui n'es pas sérieuse.

**LOLA** : Bien sûr que si. (*Montrant une bague à son annulaire*)  
c'est bien toi qui m'as offerte cette bague.

**ALEX** : Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Quelle bague ?  
Oh putain, le solitaire que j'ai acheté pour l'anniversaire de  
Francesca !

**CEDRIC** : Comment a-t-il atterri à son doigt ?

**ALEX** : J'en sais rien ! J'en sais rien, moi !

**LOLA** : Alex, c'est toi qui me l'as offerte.

**ALEX** : Non, c'est pas vrai.

**LOLA** : Hier soir, quand on était dans le dancing, tu as beaucoup, beaucoup bu. Tu t'es roulé  
sur les tables, tu as chanté dans la micro, tu as enlevé ton chemise, tu l'as jetée sur les gens.

**ALEX** : C'est pas possible !

**LOLA** : Après, tu as monté sur la scène, tu as dansé sur la barre, tu as demandé au DJ de stopper la music, et tu as demandé moi en mariage. Et moi, j'ai dit yes ! Et tu as mis la bague sur mon doigt. Après, tu as offert la champagne à tout le monde et tout le monde il était content et il a applaudi !

**ALEX** : Mais c'est pas possible, je m'en souviendrais !

**CEDRIC** : Tu as effectivement bien géré ta soirée à ce que je vois !

**LOLA** : Alex darling, pourquoi tu fais cette tête ? Hier soir, tu étais beaucoup plus drôle !

**ALEX** : Lola...je...ce n'est pas possible !

**LOLA** : (se collant à Alex) Darling chéri , i love you, i love you. C'est...comment vous dites en France...un coup...

**CEDRIC** : Un coup fourré ?

**LOLA** : Un coup de...

**CEDRIC** : Un coup de Trafalgar ?

**LOLA** : No, un coup de ...de ...

**CEDRIC** : *Un coup pour rien ?* (A Alex) J'espère au moins que c'était un bon coup ?

**ALEX** : Arrête, c'est vraiment pas drôle !

**CEDRIC** : (*à Alex*) Si tu voulais marquer le coup, c'est réussi !

**ALEX** : (*A Cédric*) T'es vraiment lourd, là !

**LOLA** : Un coup....un coup de foudre ! I love you, i love you, Alex !

**CEDRIC** : (*moqueur*) Mais oui, bien sûr ! C'est exactement ça... un coup de foudre, n'est-ce pas Alex ?

**LOLA** : Hier soir, toi aussi darling chéri, tu avais la coup de foudre, tu me l'as dit tout le temps.

**CEDRIC** : Ben mon vieux, tu devais être sacrément imbibé !

**ALEX** : Mais non ! Je comprends pas !

**CEDRIC** : Reconnais que ce n'est pas la première soirée où tu t'enivres et où tu ne te souviens plus de rien.

**LOLA** : Je vais rester chez toi jusqu'à notre mariage, darling chéri.

**ALEX** : Ah non, ça c'est pas possible !

**LOLA** : Off course que c'est possible, je n'ai pas de maison à Paris. Tu veux quand même pas que je dorme dehors ?

**ALEX** : Franchement ?

**CEDRIC** : Alex !

**ALEX** : Ben quoi ? Elle a qu'à aller du côté du périmètre, je suis sûr qu'elle trouvera une tente à squatter.

**CEDRIC** : Tu exagères !

**ALEX** : Il est hors de question qu'elle reste ici.

**CEDRIC** : Tu ne peux pas la jeter comme une vieille chaussette.

*Lola sort des tas d'objets personnels très kitschs de son sac qu'elle dispose partout dans la pièce.*

**ALEX** : Regarde, mais regarde, elle s'installe déjà ! Elle va massacrer ma déco. Par pitié, trouve une idée, sauve moi de cette folle !

**CEDRIC** : Moi ?

**ALEX** : Oui, toi ! T'es mon meilleur ami ou pas ?

**CEDRIC** : Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Je n'ai pas l'habitude de ce genre d'embrouilles, moi.

**ALEX** : Regarde là, elle ne va jamais me lâcher. Je les connais celles-là, c'est des coriaces, des sangsues. Une fois rentrée dans ta tanière, impossible de les éjecter. Contre elle, je ne ferai pas le poids, il faut que tu m'aides.

**CEDRIC** : Parce que le coïncé fleur bleue à la démarche de PD, il va savoir faire lui ?

**ALEX** : Je peux pas l'éliminer, j'ai pas de jardin pour l'enterrer.

**CEDRIC** : T'es pas sérieux ?

**ALEX** : Cédric, mon ami, si tu me sors des griffes de ce pot de colle, tu pourras me demander n'importe quoi, tout ce que tu voudras.

**CEDRIC** : Vraiment ?

**ALEX** : Oui oui.

**CEDRIC** : Tout ? Vraiment tout ?

**ALEX** : Oui, absolument tout ce que tu veux.

**CEDRIC** : Même le truc le plus dingue ?

**ALEX** : Oui, promis ! Avec toi, je ne prends vraiment pas de risques, pépère comme tu es.

**CEDRIC** : Même le truc le plus inimaginable auquel tu n'as jamais pensé même dans tes délires les plus fous ? Tu me diras oui ?

**ALEX** : Oui, puisque je te le dis !

**CEDRIC** : Ok ! *(Il réfléchit et se tourne vers Lola)* Lola, tu sais, hier soir, Alex était...

**LOLA** : Il était love-love, off course, je le sais. Moi aussi je suis love-love, darling chéri. I love you, i love you !

**ALEX** : *(dans sa barbe)* Love-love...n'importe quoi !

**LOLA** : Alex, i love you. Il ne faut pas avoir peur des sentiments. Tu es trop too much ! Et j'adore cette bague ! I love it !

**ALEX** : C'est un mauvais rêve, c'est pas possible !

**LOLA** : Darling chéri, off course que c'est possible puisque on s'aime ! *(Se parlant à elle-même)* Il faut que j'appelle Granny et tonton Charly.

**ALEX** : *(en aparté)* Cédric, pitié !

**CEDRIC** : *(toujours en aparté)* T'es marrant, toi ! Laisse-moi trouver une idée !

**ALEX** : Invente n'importe quoi !

**CEDRIC** : On n'a qu'à dire que t'es homo ?

**ALEX** : *(choqué)* Ah non ! Hors de question ! Tout, mais pas ça ! J'aime trop les femmes et j'ai ma fierté... sans vouloir t'offenser !

**CEDRIC** : On n'a qu'à dire que tu es atteint d'une maladie très grave et contagieuse ?

**ALEX** : Ça marchera jamais...elle a bien vu cette nuit que j'étais au sommet de ma forme !

**CEDRIC** : *(Il réfléchit)* Je crois que j'ai trouvé. *(S'adressant à Lola)* Ce qu'Alex darling chéri est en train d'essayer de te dire, Lola, c'est que ce n'est pas possible de vous marier.

**LOLA** : Ah bon ? Mais pourquoi ?

**CEDRIC** : Et bien...parce que ... parce que ... parce qu'il est déjà fiancé !

**ALEX** : Voilà, c'est ça ! (*se tournant vers Cédric*) Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

**CEDRIC** : (*à Alex*) Laisse-moi faire !

**LOLA** : Mais no, il est love-love de moi !

**CEDRIC** : Lola, ce n'est pas si simple...

**LOLA** : Il n'a qu'à la jeter... dans la Seine... l'autre fiancée !

**CEDRIC** : Ce n'est pas si facile...elle est... très malade.

**ALEX** : (*surpris mais il suit le raisonnement de Cédric*) Quoi ? Oui, très très très gravement malade.

**CEDRIC** : Oui...elle souffre beaucoup.

**LOLA** : Oh, my god !

**CEDRIC** : Et il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. Tu comprends...il ne peut pas l'abandonner.

**ALEX** : Je ne peux pas l'abandonner, la pauvre.

**LOLA** : Oh yes, je comprends, mais darling chéri, on est trop love-love, you and me ! Si tu veux, moi je lui parlerai à ta fiancée malade, comme ça elle comprendra que ce n'est pas de sa faute. Notre love in so strong et beau et fort ! I love you so much ! Et je lui dirai elle peut venir habiter avec nous, je suis très gentille et ma maison est très grand et très jolie. Je prendrai bien soin de elle et je lui présenterai granny et tonton Charly quand nous serons mariés.

**ALEX** : Doucement, doucement ! Pour la présentation à la famille, on va attendre ! (*En aparté à Cédric*) J'ose même pas imaginer leurs têtes.

**CEDRIC** : Le style anglais, c'est déjà quelque chose mais alors là, avec elle, c'est vrai qu'on peut tout envisager. (*A Lola*) tu es infirmière ?

**LOLA** : Non, débarbouilleuse pour chiens ! Je shampouine les dogs, je leur mets des petites nœuds sur la tête et je leur fais des pitites bouclettes. Tu verras mon darling chéri, je saurai bien m'occuper de elle, elle sera bien avec nous, ta fiancée malade, et nous serons tous love-love !

**Pour obtenir l'intégralité de la pièce (acte 3), veuillez contacter l'auteur**